



## DÉCLARATION

DE SON EXCELLENCE MONSIEUR  
BASILE IKOUÉBÉ,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES ET DE LA  
COOPÉRATION

À LA SESSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
CONSACRÉE AU SUIVI DU PROGRAMME D'ACTION  
DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE  
SUR LA POPULATION ET LE DÉVELOPPEMENT  
AU-DELÀ DE 2014.

*New York, le 22 septembre 2014*

Vérifier au prononcé



Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Général,  
Excellences Mesdames et Messieurs,  
Distingués Délégués,

Je voudrais tout d'abord me féliciter de la tenue de cette session spéciale de l'Assemblée Générale consacrée au suivi du « Programme d'Action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement au-delà de 2014 ».

Une telle évaluation nous paraît tout à fait opportune, au moment où nous nous engageons à définir un avenir meilleur pour le monde de l'après 2015 et une Afrique telle que nous la voulons, à l'horizon 2063, cinquante ans après nos indépendances.

On l'aura compris, l'intérêt de notre rencontre d'aujourd'hui réside dans sa capacité à donner une réponse collective à une question d'une brûlante actualité, celle de l'accroissement rapide de la population du monde.

Selon un rapport de **l'Unicef** publié mardi 12 août dernier 40 % des enfants de moins de cinq ans dans le monde vivront sur le continent africain, dont la population devrait doubler en l'espace de 35 ans pour représenter, à la fin du siècle, 40% de la population mondiale.

Derrière ce constat global, l'Afrique mérite une attention toute particulière.



Assurer la transition démographique en faisant de cette forte croissance non pas un risque mais une opportunité à saisir, tel est l'enjeu qui se présente à nous.

~~PUBLIC~~

Réunis à Addis Abeba le 26 juillet 2013, dans le cadre du processus d'examen de la CIPD après 2014, les pays africains ont pris la mesure de la situation.

La position africaine commune, que nous avons adoptée à cette occasion, nous permettra d'exploiter le dividende démographique à travers des outils plus efficaces et une approche systématique, globale et intégrée des questions de population et de développement.

Nous avons bon espoir qu'elle alimentera le dialogue en cours pour définir le programme de la CIPD après 2014, et contribuer au programme de développement pour l'après 2015, sur le continent africain.

**Mesdames et Messieurs,**

Le débat sur la population et le développement ainsi que le dialogue en cours sur le futur programme de développement à l'échelle mondiale nous donnent l'occasion de réaffirmer notre soutien sans réserve au Programme d'Action de la CIPD, en vue de la réalisation de nos priorités nationales de développement.

Avec un peu plus de 4 millions d'habitants sur un territoire couvrant une superficie de 342 000 Km<sup>2</sup>, le Congo peut être qualifié de pays sous-peuplé.

Toutefois, son rythme d'accroissement annuel proche de 3% (2,7%) est jugé trop élevé.

Le pays traverse en effet une phase de très forte croissance démographique, marquée par le quadruplement de sa population.

Cette croissance a des implications en matière de politiques de développement, dont un des enjeux majeurs, comme pour la plupart des pays en développement qui suivent ce boom démographique, est la maîtrise de cette croissance démographique, à la fois par rapport aux questions de pauvreté, de flux des populations et d'équilibres inter-générationnels.

Grâce à l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTTE de la Banque Mondiale et à l'augmentation constante des revenus pétroliers ces dernières années, le pays dispose d'importants atouts lui permettant de relever les principaux défis de développement qui se posent à lui.

Je me bornerais à mentionner le domaine de l'autonomisation des femmes et des jeunes et de l'égalité des sexes, où nous avons entrepris de maximiser les avantages du dividende démographique, en investissant dans la création d'opportunités et la mise en place d'un environnement favorable à l'innovation, à la créativité et à l'esprit d'entreprise, afin que les jeunes puissent créer des emplois et réaliser pleinement leur potentiel.

**Mesdames et Messieurs,**

La réalité du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui appelle l'action de tous à travailler ensemble pour un futur qui réponde aux aspirations de chacun de nous.

Au delà de notre engagement collectif, ne perdons pas de vue que la mise en œuvre réussie du programme de développement à l'échelle mondiale, dépend dans une large mesure des partenariats solides.

La présente session nous donne l'opportunité de poursuivre davantage et plus efficacement, la mise en œuvre du Programme d'Action de la CIPD au-delà de 2014.

Comme le disent certains démographes, "il n'y a pas de solution purement démographique aux problèmes de développement" mais non plus, "il n'y a pas de développement sans prise en compte des facteurs démographiques".

Ni l'afro-pessimisme, ni l'afro-optimisme ne rendent justice à l'Afrique d'aujourd'hui; Il est temps de "faire place à l'afro-réalisme et de faire preuve de lucidité sur notre continent".

Je vous remercie.